Introduction

« C’est par ce Seigneur que nous viennent tous les biens » Thérèse de Jésus, *Vie*, c. 22, éd. Folio, p. 220

Notre retraite se trouve heureusement au début de l’Avent ; nous nous apprêtons donc à cheminer vers la joie de Noël.

Sur notre route, la liturgie déploie jour après jour des aspects importants du Messie, de la personne de Jésus.

Nous pourrions en quelques instants retrouver les aspects que nous avons croisés cette semaine en lisant l’évangile de saint Matthieu ou de saint Luc, au cours de la liturgie eucharistique :

- Matthieu 8,5-11 : C’est le centurion de l’armée romaine qui demande à Jésus la guérison de son serviteur paralysé. Le centurion voyant Jésus décidé à venir chez lui, dit : je ne suis pas digne que tu entres sous mon toit, dis seulement une parole… et il sera guéri. Jésus s’étonne de trouver chez cet étranger la foi ; il ne trouve pas une telle foi en Israël. C’est la foi en Jésus qui nous est demandée.

- Luc 10,21-28 : dans l’Évangile de mardi, on voit Jésus exulter de joie sous l’action de l’Esprit Saint : il s’exclame : « Je te bénis Père, Seigneur du ciel et de la terre, d’avoir caché cela aux sages et aux habiles et de l’avoir révélé aux tout-petits. Nul ne connaît le Fils sinon le Père et nul ne connaît le Père sinon le Fils et celui à qui le Fils veut bien le révéler ». Jésus est seul à connaître le Père. Selon sa science divine, Jésus connaît le Père *infiniment*, autant qu’il est connaissable. Il *révèle* que Dieu a un Fils… et qu’il est Lui, ce Fils, que seul le Père connaît. Et c’est sous l’action de l’Esprit Saint qu’il exprime sa joie. Les trois Personnes divines sont révélées… leur intimité est ouverte… La connaissance de Dieu remplit le cœur des hommes désormais ; c’est qu’avait annoncé Isaïe : la connaissance de Dieu remplira les hommes comme le fond des mers que comblent les eaux.

Mt 15, 29-37 C’est la multiplication des pains. Jésus est rempli de compassion face à une foule qu’il doit nourrir. C’est l’annonce de cette nourriture merveilleuse que Dieu prépare pour nous : la nourriture que Dieu préparait pour nous depuis longtemps, c’est son Verbe. Le Fils de Dieu, le Verbe de Dieu a parlé par les prophètes, mais finalement, en ces temps qui sont les derniers, il s’est fait chair, et il est allé encore plus loin en désirant se faire sacrifice : il est l’agneau de Dieu qui enlève le péché du monde et c’est comme tel qu’il se donne à manger : ceci est mon corps. Cet épisode de la multiplication des pains annonce le vrai Pain de vie qu’est Jésus lui-même…

Mt 7,21-27 : Jésus dit qu’il faut faire la volonté du Père. Celui qui fait la volonté de mon Père, il ressemble à quelqu’un qui bâtit sa maison sur le roc. Contre cette maison, l’adversité, les pluies diluviennes, ne peuvent rien ; elle reste inébranlable. C’est la base de ce que Jésus enseignera dans le notre Père : que ta volonté soit faite. Il faut faire la volonté de Dieu, comme Jésus nous montrera qu’il a faite, lui.

Mt 9,27-31 : Jésus ouvre les yeux de deux aveugles qui le suivent jusqu’à la maison, et les aveugles le supplient : « Croyez-vous que je puisse faire cela pour vous ? - Oui Seigneur. - Qu’il vous advienne selon votre foi. Et leurs yeux s’ouvrirent. C’est l’annonce de cette merveilleuse clarté qui doit nous guérir de notre aveuglement spirituel, qui doit remplir notre intelligence de la vérité. Le Verbe de Dieu, c’est la vraie Lumière pour notre intelligence, pour notre esprit. Ce qui annoncé là, c’est la guérison de notre cécité profonde et notre marche dans la Lumière divine.

Écoutons la première Préface de l’Avent : « car - le Christ - il est déjà venu, en prenant la condition des hommes, pour accomplir l’éternel dessein de ton amour et nous ouvrir le chemin du salut ».

C’est le chemin du salut qui nous est ouvert. Le ciel nous est accessible, c’est-à-dire l’intimité des trois Personnes divines. Le mystère de l’Avent, c’est l’annonce de notre accès à la vie éternelle grâce à Jésus, l’annonce de notre accès à la lumière de la béatitude, au ciel, à la présence du Père, du Fils et de l’Esprit Saint.

Alors, au cours de cet Avent, nous célébrons déjà cette merveille que Dieu va accomplir, au terme de tous les préparatifs de la première alliance avec le peuple d’Israël. C’est l’accomplissement de ce que Isaïe avait annoncé (Is 11 - nous avons lu ce texte mardi dernier à la messe) : « ***la connaissance du Seigneur remplira le pays comme les eaux recouvrent le fond de la mer* »**.Dieu comblera nos cœurs de la connaissance de Lui-même. Et un jour, « Dieu sera tout en tous », comme le dit saint Paul (1 Co 15,28).

Jusqu’ici, le mystère de Dieu, ce que saint Paul appelle « les profondeurs de Dieu », était caché dans le silence. « <Tu es un Dieu caché », dit le prophète Isaïe (Is 45,15). Voici que « le Verbe s’est fait chair » ; son Verbe est sorti du silence, désormais, comme le dit saint Ignace d’Antioche (*Lettre aux Magnésiens*, VIII/2). Dieu nous a ouvert son secret intime. Dieu est Père d’un Fils qu’il engendre éternellement, et le Père et le Fils spirent l’Esprit Saint, éternellement, sans commencement. Ce sont les profondeurs de Dieu qui nous sont ouvertes, pour que nous participions à la nature divine (cf. 2 P 1,4), pour que nous devenions enfants de Dieu par la grâce, et que cette grâce s’épanouisse jusqu’à la vision de Dieu au ciel.

La grande grâce de ce temps de l’Avent est une grâce de soif, de faim de Dieu, d’attente de Dieu, comme l’annonçait le prophète Amos : « Voici venir des jours – oracle du Seigneur – où j’enverrai la faim dans le pays, non pas une faim de pain, non pas une soif d’eau, mais d’entendre les paroles du Seigneur » (Am 8,11).

Le Seigneur commence déjà à satisfaire cette faim, cette soif, en nous montrant à travers la liturgie, comment Jésus accomplit les prophéties, les annonces, les figures : Isaïe annonçait : « Quant aux aveugles, sortant de l’obscurité et des ténèbres, leurs yeux verront » (Is 29). Jésus, lui, dispose de la puissance qui donne la vue à des aveugles. Il leur toucha les yeux en disant : que tout s’accomplisse pour vous selon votre foi. Leurs yeux s’ouvrirent.

Isaïe annonçait que le Seigneur préparera pour tous les peuples sur sa montagne un festin de viandes grasses et de vins capiteux… (Is 25) Le Seigneur essuiera les larmes de tous les visages… et Jésus exprime, lui, la pitié de Dieu vis-à-vis de son peuple : J’ai pitié de cette foule, je ne veux pas les renvoyer à jeun… et il dispose tout pour multiplier les pains et les poissons et pour que tous mangent à leur faim. La figure, les annonces, les préfigurations, et la réalité, l’accomplissement. L’annonce du Messie, l’annonce du Sauveur, l’annonce de la consolation, et l’accomplissement : « Dieu a tant aimé le monde qu’il a donné son Fils » (Jn 3,16). Voilà la fête de Noel qui se prépare.

Nous commençons l’année liturgique, c’est vers Jésus que nous nous tournons, car « c’est par lui que nous viennent tous les biens », comme le dit sainte Thérèse d’Avila. Écoutons-la nous donner quelques conseils en ce début de retraite :

Sainte Thérèse d’Avila

« C’est un très bon ami que le Christ, parce que nous le voyons Homme et que nous contemplons ses faiblesses et ses épreuves et il nous tient **compagnie** et, l’habitude aidant, il est très facile de le trouver près de soi… Dieu est très satisfait de voir une âme prendre humblement son Fils pour médiateur et l’aimer tellement que même lorsque Sa Majesté daigne l’élever jusqu’à une très haute contemplation, elle reconnaît son indignité et dit avec saint Pierre : éloignez-vous de moi Seigneur, car je suis pêcheur » (*Vie*, c. XXII, éd. Folio, p. 222-223).